

# De l'héritage cathare à la « nouvelle gnose »

Par JEAN-CHARLES ROUX

... (ils) annonçaient la religion de l'avenir, faite de connaissance et non de morale, de hardiesse et non de peur, d'offrande et non de rachat.  
R. Abellio *La Fosse de Babel* (1962) p.211

Cet exposé se donne pour objet d'introduire à la dimension spirituelle de l'œuvre de Raymond Abellio, par la mise en lumière de certains thèmes chers à notre auteur, présents aussi bien dans ses mémoires, romans, ou essais. En effet, quel que soit le livre par lequel il s'adresse à nous, Abellio nous invite à une réflexion directe à l'aplomb du réel, et à une mise en perspective de l'expérience commune où ressortent les trois grandes questions dignes de ce nom, pour l'« homme intérieur »: Dieu, le sexe, l'art... Les mots sont ici des tremplins pour accéder à la dimension d'absolu qu'ils suggèrent, et sous le vocable de « Dieu » se révèle une méditation métaphysique de grande ampleur où notre auteur procède à une lecture transcendante où les événements historiques accèdent à une raison d'être illuminatrice. Dans cette perspective je retiendrai, trois thèmes majeurs :

En premier, celui qui me semble donner la clé de la sensibilité de notre auteur, l'éveil d'une attitude « mystique », héritée du catharisme ancestral. Le catharisme en effet offre la particularité de nourrir chez Abellio un sentiment ambivalent de fierté ancestrale en même temps que de « *fatigue* », venant de l'échec qui en a résulté. Le bûcher de Montségur sera l'emblème des forces de l'Esprit bloquées par l'aveuglement des hommes, forces qui cependant, nourriront dans l'ombre des germinations invisibles la montée de futures rébellions comme le protestantisme et l'engagement à gauche du Midi de la France.

Second thème qui en découle, l'expression d'une spiritualité de la connaissance. Marqué par l'apprentissage fécond qu'il vivra au contact de Pierre de Combas, son maître spirituel, Abellio développera une pensée théologique qualifiée par lui-même de gnostique, qui se retrouve dans les propos souvent abrupts de ses personnages de fiction, notamment le père dom Luis Caranza dans Les Yeux d'Ezéchiel sont ouverts, ou le père Vieira dans Visage immobiles. Une citation de dom Luis permet de se faire une première idée de cette manière de voir : « *La souffrance du monde est le remords de Dieu !* » (Y. Ez. p. 91)

En dernier lieu : la reconstruction de la figure du Christ dans le cadre de la « nouvelle gnose ». L'intérêt marqué pour Jésus en tant que Fils de Dieu, constitue le troisième acte de cette avancée spirituelle où s'éclaire le mystère du sacrifice, la relation de transfert des pouvoirs du Père au Fils, et l'inscription de cet acte dans les arcanes de la « gnose » intemporelle.

A titre de conclusion, sur un sujet comme celui-ci, on peut considérer que les livres de Raymond Abellio ont pour but de nourrir le sentiment d'élévation de la conscience du sujet-lecteur invité à réfléchir à sa propre expérience dans le combat intime qu'il mène pour son Unité.